

Carl Leblanc

Artéfact



Éditions XYZ

La reprise de l'information dans *Artéfact* de Carl Leblanc

Troisième secondaire

Résumé

Cette situation d'apprentissage s'adresse aux élèves de troisième secondaire. Elle vise à développer l'esprit critique des jeunes en les amenant à écrire une critique qui porte sur les distinctions entre les faits rapportés du roman *Artéfact* (2012) et ceux du documentaire *Le cœur d'Auschwitz* (2010) et en y intégrant la notion de reprise de l'information. La production finale consiste donc à rédiger cette critique à l'aide des éléments imaginaires et réels présents dans l'œuvre de Carl Leblanc. Cette SAE permet donc d'aborder des thématiques liées à l'histoire en français.

La SAE est adaptée de la création originale d'Amilie Lafrance, étudiante à l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

Nature de l'articulation

Cette SAE articule la grammaire à la lecture et à l'écriture. La séquence débute avec une activité de présentation en lecture : les élèves doivent se pratiquer à distinguer le réel de l'imaginaire dans un texte. Vient ensuite la présentation du roman *Artéfact*, une période de lecture et une mise en commun de la lecture. Les élèves visionnent un documentaire sur le même thème que le roman et l'enseignante donne une leçon sur la reprise de l'information. La production finale évalue la reprise d'information dans le cadre d'une activité d'écriture : la rédaction d'une critique pour le journal de l'école.

La reprise de l'information dans *Artéfact* de Carl Leblanc

Cycle et degré d'enseignement – 2^e cycle, 3^e secondaire

Discipline(s) – Français

Durée prévue – 10 périodes de 75 minutes

Matériel requis –

- Série d'extraits de textes préparée par l'enseignant et contenant des éléments imaginaires et réels

- Roman *Artéfact* (2012)
- Éléments à retrouver dans le journal de lecture (annexe 1)
- Journal de lecture de l'élève
- Documentaire *Le cœur d'Auschwitz* (2010)
- Distinctions entre les éléments imaginaires et les éléments réels (annexe 2)
- Phrases utilisées pour les constats (annexe 3)
- Exemples de constats (annexe 4)
- Chapitre « 10 septembre 2001 » (p. 2) du roman *Artéfact* (annexe 5)
- Consignes d'écriture pour l'évaluation (annexe 6)
- Grille d'évaluation (annexe 7)

Contenu disciplinaire à l'étude en troisième secondaire selon la Progression des apprentissages (2006) – La reprise de l'information

Intention pédagogique ou didactique –

Développer l'esprit critique des jeunes en les amenant à écrire une critique qui porte sur les distinctions entre les faits rapportés du roman *Artéfact* et ceux du documentaire *Le cœur d'Auschwitz* et en y intégrant la notion de reprise de l'information.

Compétences disciplinaires –

- Lire et apprécier des textes variés
- Écrire des textes variés
- Communiquer oralement selon des modalités variées

Stratégies d'enseignement prévues –

- Démarche active de découverte
- Cercle de lecture

Domaine général de formation –

Médias

Compétence transversale principale –

Exercer son jugement critique

Description sommaire

Durée prévue – 10 périodes de 75 minutes

Phase de préparation (1 période de 75 minutes)

- Activité 1 : Mise en contexte des éléments imaginaires et réels

Phase de réalisation (6 périodes de 75 minutes)

- Activité 2 : Présentation du roman (1 période)
- Activité 3 : Mise en commun de la lecture du roman (1 période)
- Activité 4 : Écoute du documentaire *Le cœur d'Auschwitz* (2 périodes)
- Activité 5 : Reprise de l'information – Établissement de constats (1 période)
- Activité 6 : Validation des constats

Phase d'intégration (3 périodes de 75 minutes)

- Activité 7 : Évaluation – Écriture d'une critique

Présentation des activités

Activité 1 : Mise en contexte des éléments imaginaires et réels	Durée : 1 période de 75 minutes
Matériel utilisé : - Série d'extraits de textes préparée par l'enseignant et contenant des éléments imaginaires et réels	
1) L'enseignant présente globalement la SAE en mentionnant qu'une évaluation aura lieu au courant des prochaines semaines.	10 minutes
2) En équipe de quatre, les élèves lisent les extraits de textes où se mélangent le réel et l'imaginaire. Ils doivent ensuite trouver quels éléments sont imaginaires et lesquels sont réels en justifiant à voix haute leurs choix.	45 minutes
3) En retour en grand groupe, l'enseignant interroge les élèves quant à leurs méthodes entreprises pour différencier ces éléments. Les réponses attendues tournent autour de la difficulté à les différencier. L'enseignant explique aux élèves que cette activité leur a permis de repérer leurs forces et leurs faiblesses quant aux distinctions entre les éléments imaginaires et réels.	20 minutes

Activité 2 : Présentation du roman	Durée : 1 période de 75 minutes
Matériel utilisé : - Roman <i>Artéfact</i> (2012) - Journal de lecture - Éléments à retrouver dans le journal de lecture (annexe 1)	
1) L'enseignant présente la page couverture du roman et demande aux élèves quelles sont leurs attentes de lecture.	10 minutes
2) Le titulaire présente ensuite l'auteur.	5 minutes
3) Les élèves lisent la quatrième de couverture et ajustent les hypothèses émises à la première étape.	15 minutes
4) L'enseignant explique ce que les élèves doivent noter dans leur journal de lecture (annexe 1). Les élèves ont le restant de la période pour commencer la lecture du roman. Ils devront ensuite poursuivre la lecture à la maison pendant 2 à 3 semaines.	45 minutes

Activité 3 : Mise en commun de la lecture du roman	Durée : 1 période de 75 minutes
Matériel utilisé : - Roman <i>Artéfact</i> (2012)	

- Journal de lecture	
1) L'enseignant fait un retour sur les hypothèses de départ en demandant aux élèves de relever les différences entre ce qu'ils pensaient lire et ce qu'ils ont lu.	15 minutes
2) En équipe de trois ou de quatre, les élèves comparent les informations qu'ils ont colligées dans leur journal de lecture. Au besoin, ils ajoutent les éléments manquants. Ils discutent également de l'apport de la mémoire collective dans une société au regard des éléments traités dans le roman.	30 minutes
3) L'enseignant fait un retour en grand groupe pour rectifier les informations erronées.	35 minutes

Activité 4 : Écoute du documentaire <i>Le cœur d'Auschwitz</i>		Durée : 2 périodes de 75 minutes
Matériel utilisé : - Documentaire <i>Le cœur d'Auschwitz</i> (2010) - Distinctions entre les éléments imaginaires et les éléments réels (annexe 2)		
1) L'enseignant rappelle aux élèves en quoi consiste une posture d'écoute active et il mentionne que les éléments doivent prêter attention aux faits rapportés dans le documentaire. Il recommande aux élèves de prendre des notes pendant le visionnement.	15 minutes	
2) Les élèves écoutent le documentaire.	85 minutes	
3) L'enseignant dirige une discussion sur les différences entre le roman et le documentaire. Il amène les élèves à relever quelques éléments imaginaires et réels du roman en se basant sur les informations traitées dans le documentaire.	15 minutes	
4) Les élèves complètent le tableau rassemblant les éléments imaginaires et les éléments réels du roman (annexe 2) d'abord individuellement, puis en équipe de deux ou de trois.	35 minutes	

Activité 5 : La reprise de l'information – Établissement des constats		1 période de 75 minutes
Matériel utilisé : - Phrases utilisées pour les constats (annexe 3) - Exemples de constats (annexe 4)		
1) L'enseignant projette un texte authentique d'un élève ayant plusieurs erreurs liées à la reprise de l'information. Accompagnés par l'enseignant, les élèves remarquent que de telles erreurs nuisent à la compréhension du lecteur.	10 minutes	
2) Le titulaire projette ensuite un texte ne comportant aucune reprise d'information aux côtés du même texte ayant des reprises d'information appropriées (annexe 3). Les élèves observent à quelles catégories de mots se	10 minutes	

rattachent ces reprises. Ils doivent par la suite dresser un constat quant à l'effet produit dans le texte avec les reprises d'information (annexe 4).	
3) La classe observe ensuite des phrases (annexe 3) où le groupe repris par un procédé de reprise (l'antécédent) se trouve avant le procédé de reprise. L'enseignant présente également des phrases ayant des procédés de reprise se trouvant avant les groupes repris. Les élèves formulent par la suite un deuxième constat (annexe 4).	15 minutes
4) En équipe de deux, les élèves analysent des phrases comportant des procédés de reprise erronés (annexe 3). Ils doivent les corriger, puis réfléchir à la façon que l'on accorde ces procédés pour établir un troisième constat (annexe 4).	20 minutes
5) L'enseignant récapitule les constats établis avec le groupe qui seront validés dans le cadre de l'activité subséquente.	10 minutes

Activité 6 : Validation des constats	Durée : 1 période de 75 minutes
Matériel utilisé : - Chapitre « 10 septembre 2001 » (p. 2) du roman <i>Artéfact</i> (annexe 5)	
1) Les élèves relisent le chapitre « 10 septembre 2001 » en prêtant une attention particulière aux procédés de reprise de l'information employés.	10 minutes
2) Ils soulignent chacun de ces procédés et valident les constats émis au cours précédent.	15 minutes
3) Les élèves surlignent les antécédents des procédés présents dans le texte et tentent de catégoriser les différentes formes de reprise (par un pronom personnel complément, par la répétition d'un GN, par un synonyme, etc.).	15 minutes
4) L'enseignant corrige l'exercice et amène les élèves à réfléchir aux effets créés dans le texte par les procédés de reprise.	20 minutes
5) Les élèves pourraient reprendre une production écrite rédigée dans le cadre d'une autre séquence et réinvestir la notion sur la reprise de l'information pour améliorer leur texte.	15 minutes

Activité 7 : Évaluation – Écriture d’une critique	Durée : 3 périodes de 75 minutes
<p>Matériel utilisé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Roman <i>Artéfact</i> (2012) - Journal de lecture - Notes de cours sur la reprise d’information - Tableau distinguant les éléments imaginaires des éléments réels (annexe 2) - Consignes d’écriture (annexe 6) - Grille d’évaluation (annexe 7) 	
<p>1) Les élèves doivent écrire une critique qui porte sur les distinctions entre les faits rapportés du roman <i>Artéfact</i> et ceux du documentaire <i>Le cœur d’Auschwitz</i>. Pour ce faire, ils devront s’appuyer du tableau distinguant les éléments imaginaires des éléments réels du roman (annexe 2) et ils devront également employer au moins trois procédés de reprises différents dans leur production écrite. La première période sera allouée à la structure du plan et à la rédaction du brouillon.</p>	1 période de 75 minutes
<p>2) Les élèves poursuivent l’écriture de leur brouillon et commencent la révision-correction de leur critique.</p>	1 période de 75 minutes
<p>3) Les élèves terminent la révision-correction et écrivent leur critique au propre.</p>	1 période de 75 minutes

Références

Leblanc, C. (réalisateur). (2010). *Le cœur d'Auschwitz* [Film documentaire]. Montréal : TVA Films.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2007). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire, deuxième cycle. Domaine des langues*. Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. (2011). *Progression des apprentissages au secondaire : français, langue d'enseignement*. Québec : Gouvernement du Québec.

Paret, M.-C. et Richard, S. (2016). L'enseignement de la reprise de l'information à la jonction du secondaire inférieur et supérieur. Dans S.-G. Chartrand (dir.), *Mieux enseigner la grammaire. Pistes didactiques et activités pour la classe* (p. 250-275). Montréal : ERPI.

Texte à l'étude

Leblanc, C. (2012). *Artéfact*. Montréal : XYZ.

ANNEXES

Annexe 1

Éléments à retrouver dans le journal de lecture

- Faire des tableaux contenant les informations sur les signataires du cœur. Pour chacune des signataires, les élèves doivent faire un tableau comme suit :

Nom de la signataire	
Âge (pour certaines)	
Date du décès (pour certaines)	
Message dans le cœur	
Lieu où elle vit maintenant	
Son origine	

- Résumer chaque chapitre en quelques lignes (ou en mots-clés).
- Qui?
 - Quoi?
 - Où?
 - Quand?
 - Pourquoi?
 - Ce qui semble réel
 - Ce qui semble irréel
 - Autres éléments pertinents

Annexe 2

Distinction entre les éléments imaginaires et les éléments réels

Après l'écoute du documentaire *Le cœur d'Auschwitz*, vous êtes maintenant en mesure de relever plus facilement les éléments imaginaires des éléments réels qui se trouvaient dans le roman *Artéfact*. Inscrivez-les dans le tableau suivant.

Éléments imaginaires	Éléments réels

Annexe 3
Phrases utilisées pour les constats

Constat 1

- ▶ Antoine se dirigeait droit vers la mer. La mer fascinait Antoine depuis toujours. La mer calmait Antoine, apaisait Antoine et appelait Antoine. À la mer, Antoine se sentait toujours invité à marcher pieds nus dans le sable. Les pieds d'Antoine finissaient toujours par être salis. Alors, Antoine nettoyait pieds d'Antoine dans la mer.
- ▶ Antoine se dirigeait vers la mer. Elle le fascinait depuis toujours. La vaste étendue bleue le calmait, l'apaisait et l'appelait. Là, il se sentait toujours invité à marcher pieds nus dans le sable. Ses pieds finissaient toujours par être salis. Alors, le jeune homme nettoyait ses pieds dans la mer.

Constat 2

- ▶ Tu arroses tes plantes. Tu t'en occupes bien.
- ▶ La mer est calme aujourd'hui. Aucune vague ne venait briser la surface de cette vaste étendue d'eau.
- ▶ Je ne l'avais jamais remarqué avant. La jeune fille dans le portrait se faisait discrète.
- ▶ - Bonjour, Je m'appelle Léonie! Et-toi? - Marie. Veux-tu jouer à la balle avec moi?

Constat 3

- ▶ L'émission présentait les conséquences du tremblement de terre; l'expert invité l'analysait ensuite.
- ▶ Le policier disparaît sous le plancher: il était pourri.
- ▶ La foule était en délire. Ils aimaient vraiment ce groupe.
- ▶ Marie et Léonie aiment les sports d'hiver, mais le sport qu'elle préfère est le patinage.
- ▶ Ce groupe a une renommée spectaculaire. Ils partiront bientôt pour une tournée internationale.
- ▶ Le guide a rencontré son groupe peu de temps après l'ouverture des portes. Il leur a alors expliqué le déroulement de la visite.

Références

- ▶ Tous les exemples des diapositives précédentes ont été pris de:
- ▶ Paret, M.-C. et Richard, S. (2016). L'enseignement de la reprise de l'information à la jonction du secondaire inférieur et supérieur. Dans Chartrand (dir.). Mieux enseigner la grammaire. Montréal, Qc : ERPI Éducation.
- ▶ CCDMD (s.d.). Pronom de reprise avec antécédent ambigu. Repéré à: http://www.ccdmd.qc.ca/media/repr_in_07Coherence.pdf
- ▶ CCDMD (s.d.). Pronom de reprise : absence de lien grammatical avec l'antécédent. Repéré à: http://www.ccdmd.qc.ca/media/repr_in_04Coherence.pdf

Annexe 4

Exemples de constats concernant la reprise d'information

1^{er} constat : *La reprise de l'information permet une fluidité dans la lecture d'un texte et évite la redondance.*

2^e constat : *La plupart des procédés de reprise ont un antécédent et se retrouvent après cet antécédent à moins que le scripteur désire créer un effet d'attente. D'ailleurs, certains pronoms personnels n'ont pas d'antécédent explicite.*

3^e constat : *Le procédé de reprise prend le genre et le nombre du groupe de mots qu'il remplace. Il faut choisir le bon procédé de reprise pour éviter l'ambiguïté.*

10 septembre 2001

Ce qui est bien dans le New Jersey, c'est la vue. Manhattan est un spectacle qui fait l'unanimité. De son appartement du neuvième, Ruth est aux premières loges. Chaque matin, elle peut croquer des yeux la grosse pomme en prenant le thé. Elle vient toutefois d'être interrompue par un coup de fil du concierge :

— Un groupe de cinq, avec des caisses, madame Ruth...

— Oui, oui, l'a-t-elle rassuré, ils peuvent monter.

Elle n'a pas rangé le grand salon où tout doit se dérouler. Ils lui ont simplement demandé de dégager la plus grande pièce. « Il n'y en a qu'une », leur a-t-elle répondu, fière de sa frugalité. Un grand salon sans télévision où s'empilent livres, magazines et journaux, ses autres fenêtres sur le monde. Depuis sa retraite et le début de la solitude, elle vit ici comme un chat qui aime voir le monde de haut. Dans un coin, un petit ordinateur lui permet de vérifier quotidiennement les cotes de la Bourse et l'état de sa retraite. Elle ne s'est pas maquillée, elle n'a rien fait différemment des autres jours. Pourquoi changer la routine ? Ce n'est pas ce matin qu'elle va se mettre à vouloir plaire aux gens ou à faire semblant.

Ils sont arrivés avec leur matériel. Le chef d'équipe, un barbu à l'allure débraillée, lui explique comment les

choses vont se dérouler et lui sert la ritournelle préférée des dentistes : vous ne sentirez rien. Ruth n'est pas nerveuse. Une jeune fille, aux manières d'infirmière, ouvre sa trousse. Il y a longtemps qu'on ne l'avait pas maquillée, pense Ruth. Elle, elle ne le fait plus. Depuis l'ablation de son sein droit, il y a quinze ans, ce corps, elle ne fait plus que le tolérer. « Si mes cernes sont de trop, débrouillez-vous, moi je les aime bien, mes cernes. » La jeune fille sourit. « Vous savez, même les mannequins... » On lui offre un café du Starbuck d'à côté et des petits gâteaux. Au loin, Manhattan a l'air d'un paquebot trop bondé qui n'arrive pas à prendre la mer. Ruth adore regarder la ville. Chaque matin, c'est comme une surprise : la ville est là, toujours amarrée.

— Et monsieur Spielberg, il va venir ?

— Non, vous savez, lui, c'est le producteur. Il ne...

— Bien sûr, bien sûr, je ne demandais pas sérieusement... Ça va durer longtemps ?

— Ça dépend de vous !

— Oh, vous savez, moi, je n'y tenais pas, mais bon, il paraît que l'on doit bien ça aux futures générations... c'est ce que vous dites aux vieux pour les convaincre, non ?

— Je ne suis que la maquilleuse.

La jeune femme applique le fond de teint très délicatement. Ruth goûte le plaisir de sentir ces jeunes mains lui masser le visage. Elle lui sourit.

— Comment vous appelez-vous ?

— Sarah.

— Vous êtes juive ?

— Non, Sarah Scott, ce n'est pas très juif...

— Vous êtes très belle, Sarah.

— Je vous remercie, mais c'est précisément ce que je me disais à votre propos.

— Oh! vous savez, il n'y a pas de « beaux » vieux, il n'y a que la politesse et la pitié pour tourner de pareils compliments à notre endroit.

— Pourquoi dites-vous ça? Je suis sûre que plus jeune...

— Plus jeune, j'étais à Auschwitz, mademoiselle.

Ruth a dit cela comme on tranche une discussion qui s'éternise. Puis constatant l'effet de sa réponse sur la jeune femme, elle s'adoucit.

— Après, vous savez, nous étions toutes vieilles. Certaines se sont jetées, oui, littéralement jetées sur des hommes ébahis d'être toujours là. Vous imaginez la génération issue de ces unions de somnambules?

— Et vous?

— Moi?

— Oui, vous avez eu des enfants?

— Oui, mais moi, j'ai épousé un goy pour m'éloigner de tout ça, pour oublier. Oublier, vous savez, c'est quand même rudement utile pour survivre. Pas seulement quand vous avez un tatouage sur l'avant-bras. J'ai des copines qui n'ont jamais quitté Brooklyn et qui ont passé leur vie à oublier.

— Alors, aujourd'hui, vous allez déroger à votre habitude?

— Oh! Vous savez, je n'ai pas vu *La liste de Schindler*, mais je suis sûre qu'il y a beaucoup trop de sentiment là-dedans et ça, c'est insupportable pour quiconque a l'obsession de la vérité... Mais qu'est-ce que je raconte?

— Non, continuez, je vous en prie.

— Ne soyez pas gentille avec moi, je suis une grande fille.

— Non, je vous jure, ça m'intéresse.

— Quoi donc, la vérité?

— Oui.

— Alors vous êtes une originale... Ce que je veux dire, c'est ceci: ce n'est pas parce que la vérité n'est pas accessible qu'il ne faut pas faire d'efforts pour tendre vers elle. La plupart du temps, les gens se complaisent dans le récit, mais vous savez, par exemple, à Auschwitz, c'était très, comment dire? mécanique.

— Mécanique?

— Il n'y avait presque plus de sentiments à la fin. Et ça, c'est la victoire du nazisme. En 1944, alors que tout s'effondrait pour Hitler, dans certains baraquements, le nazisme triomphait.

— Vous voulez dire que...

— ... que certaines étaient devenues des louves.

— L'instinct de survie?

— C'est ce qu'il y a de plus fort; quand on vous réduit à l'état de survivant, il n'y a rien qui puisse vous raisonner, il n'y a plus de contraintes morales, il n'y a plus qu'un seul but: une tranche de pain supplémentaire, une corvée harassante à éviter, un fond de marmite...

— Et vous?

— Quoi donc?

— En êtes-vous arrivée là?

— Mes parents sont morts trop vite pour que je le sache.

— Je ne comprends pas.

— Vous connaissez Élie Sheinel? Dans un de ses livres, il raconte comment, lors de la marche de la mort, l'impossible est venu cogner à la porte, en quelque sorte. Cet impossible, c'est lorsque le désir de vivre l'emporte sur l'amour de son père.

Sarah a cessé de coiffer Ruth. Elle a entendu beaucoup de témoignages, mais elle ne s'y habitue pas. Chaque fois,

c'est comme si un nouveau sentier s'offrait à elle parmi les innombrables routes que parcourt la nature humaine. De tous les membres de l'équipe, elle est l'éclaireur, la première à discuter, et souvent – mais ça personne ne le sait – celle qui obtient bien davantage que les propos mesurés qui se succèdent devant la caméra de la Fondation pour la Shoah, bien davantage que la trop sage expression du devoir de mémoire qui se met en branle chaque fois, en même temps que la caméra. Le preneur de son vient de faire son entrée et inspecte le chemisier de Ruth. Profitant de l'interruption, car elle sent que Ruth n'a pas tout dit, Sarah lui répète sa question.

— Et vous, Ruth ?

— Quoi donc ?

— Vous, est-ce que vous avez été vaincue ?

On ne lui a jamais posé la question ainsi. Ruth regarde la jeune maquilleuse dans les yeux, esquisse un sourire, puis se lève brusquement. Le preneur de son proteste.

— Vous permettez ? Pour répondre à cette jeune femme, je dois aller chercher quelque chose.

Elle traverse le salon, entre dans sa chambre, ouvre sa commode et enfonce sa main sous une pile de vêtements. Elle revient en se frayant un chemin parmi les fils, serrant entre ses doigts un bout de papier jauni. Elle se tourne vers Sarah avec l'air d'un enfant qui a déniché la carte manquante à sa collection, mais un technicien vient d'allumer les spots. Un autre barbu à l'air studieux s'est installé en face de Ruth. Il potasse ses fiches. On demande à Sarah de se retirer. Elle fait signe à Ruth qui tasse une mèche. C'est parti. « Nous étions une trentaine de mon village... », « ... seules survivantes... », « La sélection avait lieu... », « ... transférées de Birkenau... ». Cette fois-ci, Sarah écoute plus que d'habitude. Jamais elle n'a senti une si

vive sympathie pour un de ces survivants. Ruth l'intrigue. Et elle est si belle avec sa chevelure grise et ondulée. À la fin de l'entrevue, pendant que l'équipe range le matériel, Sarah revient près d'elle.

— Vous voulez que je vous démaquille ?

— Non, je veux continuer notre discussion, vous avez droit à une réponse.

— Vous voulez dire que vous n'avez pas tout raconté ?

— Il faut savoir poser les bonnes questions... Et vous savez, Sarah, il faut toujours exiger des preuves.

— Des preuves ?

— Des preuves, des preuves en amour, des preuves en affaires, des preuves, sinon... sinon il n'y a que des mots, vous comprenez. Alors, ai-je une preuve du fait que je n'ai pas été vaincue ?

Au moment où Ruth se prépare à produire cette « preuve », elle est interrompue dans son élan par la sonnerie du téléphone. Sarah l'aide à chercher le combiné dont la sonnerie assourdie provient de la pile de journaux.

— Sous l'*Atlantic Monthly*, lui indique Ruth.

Après quelques mots échangés en yiddish, elle pose la main sur le combiné et s'adresse en aparté à Sarah :

— Je suis désolée, c'est mon petit-fils qui m'appelle de l'aéroport, il part en voyage...

Elle fait signe à Sarah de patienter et reprend sa conversation avec son petit-fils. Pour lui, l'heure du voyage initiatique en Europe est arrivé, le voyage des dix-huit ans. Il ira à Auschwitz bien sûr.

— Je penserai à toi, mamie Ruth...

— Fais attention à toi. Va à Barcelone, c'est plus joyeux, tu verras.

L'équipe plie bagage. Sarah lui laisse ses coordonnées pour qu'elles se contactent plus tard. Elle lui écrit un bref

message, puis court à la suite de l'équipe technique qui vient de sortir la dernière caisse.

Après avoir raccroché, Ruth reste là sans bouger. Si ce n'était de cet échange avec la jeune maquilleuse, elle ne retiendrait des dernières heures qu'une sorte de turbulence, d'intermède bavard entre deux silences. Elle se prépare un thé. Le soleil déclinant embrase Manhattan. Elle jette un coup d'œil au papier sur lequel Sarah a griffonné. « Chère Ruth, nous tournons tôt demain matin dans un bureau du World Trade Center. Je serai libre vers 10 h. Que diriez-vous de prendre le thé au restaurant du 106^e, la vue est magnifique! Vous me devez une réponse. »

Ruth n'a pas eu le temps de montrer à Sarah le bout de papier qu'elle est allée chercher dans sa chambre. Avait-elle été vaincue? La réponse est là, sur ce papier jauni. Le soir du 21 décembre 1944, elle avait noté nerveusement, sur cette retaille du papier qui avait servi pour la fabrication du carnet, les mots qu'elle avait écrits dans le carnet de Klara. Elle avait voulu se les souhaiter à elle-même. Elle aussi espérait atteindre ses vingt ans.

Demain, elle se rendra au rendez-vous, elle reverra Sarah pour lui montrer ce vieux souhait écrit par une jeune condamnée: « En ce jour de tes vingt ans, garde espoir. La vie est plus grande que tout le malheur du monde. » Il fallait donc qu'elle soit très grande. Ruth regarde vers New York. Dans le ciel impeccablement bleu, les tours du World Trade Center se détachent plus nettement que d'habitude. La vie a-t-elle été assez grande? « Oui », se dit Ruth à haute voix.

5

La fiction de l'hiver se projetait sur l'immense fenêtre du salon. La blancheur de janvier transformait Montréal en décor de royaume fictif. Sur des sentiers mal taillés, dans la neige brunie par le calcium, des princes aux longues oreilles de laine côtoyaient des duchesses informes, mais parfaitement emmitouflées. L'hiver achevait de retirer le Québec du reste du monde; de l'Histoire, c'était déjà fait. Les exaltations nationalistes semblaient lointaines déjà; plus personne ne défilait dans les rues ou ne chantait sur la montagne. On tentait ici de ne plus être tenaillé au ventre par ce souci d'une « âme française en Amérique ». Le Montréal politique du « Québec libre » était redevenu cette Hochelaga commerçante de l'origine, un lieu, une géographie. Par la force des choses, deux référendums perdus, la frénésie des affaires et des festivals, le souci matériel ainsi que la fin des épiphanies collectives, la grenouille avait cessé de vouloir être bœuf. Il fallait laisser l'Histoire aux autres. Le logo du club de hockey local arborait ce *H* qui rappelait que les Canadiens français avaient été les habitants d'un territoire plus que les acteurs d'une histoire. Et le territoire était blanc; janvier lui redonnait sa virginité, son innocence.

François jeta un coup d'œil dehors. La chute de flocons épais et lourds, irrégulièrement ramenés vers le ciel par

Annexe 6

Consignes d'écriture pour l'évaluation

Le journal de l'école a besoin de votre aide! Dans le numéro spécial « Romans du passé », l'équipe aimerait avoir des critiques sur ce type de roman. Elle vous demande donc de les aider en rédigeant une critique appréciative du roman *Artéfact*.

Vous devez baser votre critique appréciative sur les éléments réels et les éléments imaginaires de l'œuvre. Servez-vous de vos notes de cours pour vous aider.

Insérez différents procédés de reprise de l'information pour faire progresser votre critique. Sur votre propre, surlignez-les et indiquez l'antécédent entre parenthèses au-dessus.

Modalités :

- Il s'agit d'un travail individuel. Vous aurez trois périodes de 75 minutes pour écrire.
- Faites un plan, un brouillon et un propre. N'oubliez pas d'appliquer votre système de révision-correction.
- Insérez au moins trois procédés de reprise de l'information différents afin de faire progresser votre critique. Sur votre propre, surlignez-les et indiquez l'antécédent entre parenthèses au-dessus.
- Vous avez le droit à vos outils de correction (dictionnaire, grammaire et Bescherelle) et à toutes vos notes de cours

Cette production écrite évaluera les éléments suivants : l'argumentation (l'utilisation des éléments réels et des éléments imaginaires, la cohérence et le développement du point de vue critique) et sur la maîtrise de la langue (procédés de reprise de l'information, la syntaxe, l'orthographe d'usage, etc.).

Annexe 7

Grille d'évaluation¹

	Sous-critères	Aspects	exemples		
Critère 1 Compréhension et qualité de l'argumentation	1 L'élève développe un point de vue critique à l'aide d'arguments cohérents et convaincants et à l'aide de preuves pertinentes	<ol style="list-style-type: none"> 1. La valeur et la cohérence des arguments 2. La pertinence des illustrations ou des preuves 3. L'efficacité des explications 	+	B	
	2 L'élève fait preuve d'une compréhension juste des textes littéraires et de leur fonctionnement, et il sait intégrer des repères culturels dans son texte	<ol style="list-style-type: none"> 1. La compréhension juste du texte littéraire. 2. La justesse et la pertinence des connaissances littéraires 3. La justesse et la pertinence des repères culturels 	+		
Critère 2 Maîtrise de la langue	3 L'élève emploie un vocabulaire précis et varié. Il emploie différents procédés de reprise de l'information avec justesse.	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'emploi d'un vocabulaire précis et approprié 2. La variété des procédés de reprise de l'information 3. La justesse de l'emploi des procédés de reprise 	+	D	
	4 L'élève construit des phrases correctement et place adéquatement les signes de ponctuation	<ol style="list-style-type: none"> 1. La syntaxe 2. La ponctuation 	-		
	5 L'élève observe l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale.	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'orthographe d'usage 2. L'orthographe grammaticale (accent, majuscule, etc.) 	-	-	Le nombre d'erreurs

¹ Cette grille d'évaluation est inspirée du site CCDMD : http://www.ccdmd.qc.ca/media/mat_ens_epr_Grille.pdf